

# L'Étincelle



Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

PSA Poissy

Lundi 15 novembre 2021

## Les barbelés de la honte et le mur de l'argent

Ils sont près de 3 000, hommes, femmes et enfants coincés entre la frontière de la Pologne et de la Biélorussie, victimes de la misère et des calculs sordides des dirigeants de l'Union européenne et de la Russie. Enfermés dehors. À l'extrême droite et à droite, tout le monde y va de son couplet de haine. À gauche, loin de dénoncer le mythe réactionnaire de cette invasion supposée, on brode sur la meilleure façon de tenir les migrants à distance. Mais tous multiplient les promesses de « solutions sécuritaires ». Les frontières protégeraient l'Europe, assurant la paix et la prospérité intérieures, contre les menaces extérieures. Vraiment ?

### Frontières de sang et d'argent

Les populations migrantes sont depuis un siècle dans le monde estimées à 3 %, avec l'augmentation de la population mondiale leur nombre croît. La misère, les guerres et le réchauffement climatique sont les causes premières, leurs origines ne sont jamais loin des profits des multinationales. Mais ce chiffre, contre toute attente étonnamment stable, concerne essentiellement des mouvements dans les pays du Sud ; seul un tiers va du Sud vers les pays riches.

L'Union européenne et ses 447 millions d'habitants avec quelques centaines de milliers de migrants n'est pas envahie. L'idée répandue est que les frontières empêcheraient une déferlante, et qu'en multipliant les barbelés il y aurait moins de problèmes ! Il n'en est rien. Depuis 1990, le nombre de kilomètres de frontières n'a cessé de croître ; 27 000 kilomètres supplémentaires, portant le nombre total à 253 000. Près de 40 000 kilomètres de frontières sont fermés ou en voie de l'être : on compte aujourd'hui une cinquantaine de murs dans le monde alors qu'il en existait 19 à la fin de la guerre froide.

### Le marché mondial de la haine

Les marchandises, les matières premières pillées et les flux financiers circulent librement alors que l'humanité est cisailée par un labyrinthe de barbelés. Mais ces frontières ne sont pas inutiles pour tout le monde. Le secteur privé en tire de vrais profits. Le marché mondial de la haine représentait 17 milliards d'euros en 2016, et on annonce 53 milliards à l'horizon 2022. Drones, robots-chiens, surveillance faciale, murs et gestion privée de camps, voilà le beau monde qui se fait devant nous. La Méditerranée est devenue un tombeau marin et Calais une prison à ciel



ouvert. Avec des outils de répression et de surveillance contre un prétendu danger « extérieur » qui serviront contre les menaces d'explosions sociales « intérieures », n'en doutons pas.

### Les vraies frontières... sociales

Alors il y a le deuxième mensonge : les frontières seraient une « protection sociale ». Mais ce ne sont pas les migrants qui licencient ou embauchent à des bas salaires, ce ne sont pas eux qui fixent les règles de ce jeu cruel, l'exploitation. Dans ou en dehors de l'entreprise, cette frontière sociale bien réelle dispose de douaniers en cravate. Ce sont la bourgeoisie et le patronat, via leurs laquais du gouvernement. En faisant jouer la concurrence entre travailleurs d'ici et là-bas, ils espèrent tirer leurs profits vers le haut.

Dans la période précédente, cette fine équipe délocalisait les industries et les emplois. Et là, pas de problèmes avec les frontières. On appauvriait des régions entières pour payer des salaires de misère ailleurs. Aujourd'hui on fait l'inverse, on relocalise. Au profit des travailleurs du prétendu bon côté de la frontière ? Certainement pas ! La Bourse fait des profits comme jamais. Il y a en France six millions de chômeurs et près de dix millions de pauvres.

Mais rassurez-vous, tout le monde n'est pas perdant. Les 624 projets de relocalisation que recense *L'Usine nouvelle*, revue patronale, seront soutenus par nos impôts à hauteur de 729 millions d'euros dans un premier temps, puis 2,7 milliards en prévision. On fabriquera des chômeurs là-bas, souvent sans créer d'emplois ici, quelques miettes seront distribuées, et comme toujours via ces aides publiques on socialise les pertes et on privatise les profits.

Les gagnants et les perdants de ce Monopoly sinistre, voilà la vraie frontière. Une frontière de classe.

**Victoire des grévistes de Veolia**

Après 5 jours de grève, les caristes Veolia à PSA Poissy ont fait reculer leur direction. Elle voulait leur imposer chaque jour 19 minutes de présence supplémentaires gratuites. Les grévistes ont gagné une prime de changement d'horaires de 100 € bruts. Sur 40 minutes de pause, les grévistes ont imposé que 27 minutes soient rémunérées au lieu de 21.

Nous, les salariés PSA, ne sommes pas payés pour nos 40 minutes de pause quotidienne, et nous aussi on a des salaires bas. Nous devons nous révolter comme nos collègues de Veolia !

**Garantie Journalière de Pause**

Au Montage, la direction fait travailler 10 minutes pendant la pause (GJP). Qu'elle nous lâche : si la direction veut de la production, elle n'a qu'à commencer par recruter du personnel et gérer correctement ses approvisionnements en pièces.

**Pourquoi faire simple...?**

Aux Bacs Ferrage et Peinture, en novembre, 3 vendredis sont chômés, mais pas celui de la semaine dernière, où on aurait pu faire le pont du 12 novembre. Mais non, ce n'est pas possible ça aurait été trop simple pour la direction et ça l'aurait dégoutée de nous arranger !

**Tourniquet : ça tourne pas rond**

Après un an et demi de hors service, certains tourniquets ont été remis en fonction du jour au lendemain. Mais la direction n'a pas prévenu de sa dernière obsession : plusieurs salariés se sont retrouvés bloqués. Elle nous retarde, on ne va pas se presser !

**Gestion inhumaine des ressources**

Des salariés ont reçu des lettres de la direction, elle explique qu'ils sont en trop à PSA Poissy et leur propose de quitter la boîte avec une petite somme. En résumé : merci de nous avoir fait gagner des milliards pendant des années, maintenant dégage !

On a un CDI, c'est précieux, il faut le garder. Stop à ses démarchages abusifs !

**La semaine de l'hypocrisie**

La direction annonce que cette semaine est celle pour « l'emploi des personnes handicapées ». Elle fait semblant de s'intéresser à ce qui est pourtant un vrai problème. En vérité elle licencie les personnes en restrictions médicales ou à handicap, elle leur met la pression pour qu'elles démissionnent ou les emploie comme salariés sous-traitants mal payés.

Pourtant le handicap, c'est la direction qui le fabrique avec ses postes surchargés et des semaines de 6 jours.

**PSA Vesoul : agence immobilière à la pizzeria**

À PSA Vesoul, la direction a fait venir 200 salariés italiens de Fiat. À 1 300 km de chez eux, elle les fait loger en hiver dans des mobil homes de camping ou

dans des hôtels de Vesoul. Ce n'est pas PSA mais une gérante italienne et bénévole d'une pizzeria à Vesoul qui les aide à trouver un logement décent.

Des salariés de l'usine ont débrayé le vendredi 29 octobre. Pas pour refuser la venue des salariés italiens mais pour s'opposer à la mise à la porte des intérimaires et réclamer des embauches. Les postes sont surchargés : du travail, il y en a bien assez pour tous, Italiens, Polonais, intérimaires et embauchés PSA !

**Vidage de PSA Vélizy : rejet du projet !**

Ce Mardi 16, aura lieu une manifestation à PSA Vélizy à l'appel de tous les syndicats contre le projet de déménagement de 3 500 salariés de ce site vers PSA Poissy. Selon la presse, un sondage indique que 80 % des salariés de PSA Vélizy jugent inacceptable ce transfert forcé : cela va de l'inquiétude à la colère. À peine 8 % seraient intéressés.

En effet les temps de trajet seront fortement rallongés, la direction espère des démissions et fait en réalité un plan de licenciements qui ne dit pas son nom. Le but de PSA est d'effectuer une juteuse opération immobilière en vendant 65 % de la superficie de PSA Vélizy. Cette manifestation doit être une première étape pour bloquer ce projet.

**Police partout, justice nulle part**

Depuis le 2 novembre, une cinquantaine d'intérimaires de l'entreprise de construction Bonna Sabla à Conflans près de PSA Poissy sont en grève pour réclamer la même prime de fin de chantier de 4 000 € que les CDI. Lundi 8, les flics ont évacué leur piquet de grève. Pas impressionnés, les grévistes ont continué leur lutte en se déplaçant pour aller discuter avec les ouvriers de Renault Flins et de PSA Poissy.

**Ajustement des effectifs avant fermeture définitive**

La direction de Renault Flins a annoncé le passage à une équipe et demi, au lieu de deux actuellement, et jusqu'à 3 semaines d'arrêt à partir de 23 décembre. Cela entraînera des pertes de salaires et le renvoi massif des intérimaires. Avec 388 millions de profits en 2021, Renault se porte bien mais veut faire produire avec toujours moins de personnel. Subir sans réagir, en pensant que ça ira mieux ensuite, est une illusion car la direction prévoit officiellement la fin de la production de véhicules en 2024 sur ce site.

Pour leur avenir, les travailleurs de Renault Flins comme d'ailleurs devront se battre contre leur patron et lui imposer de maintenir les salaires et les emplois.

**Collecte pour le bulletin L'Étincelle mardi 30/11 !**

Dans 2 semaines, mardi 30 novembre, nos diffuseurs seront aux portes pour collecter vos dons afin de soutenir le bulletin *L'Étincelle* et aider à sa parution.

Pour dénoncer les sales coups du patronat à PSA Poissy et ailleurs, n'hésitez pas à préparer votre monnaie et à contribuer généreusement à la collecte !